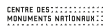




# COLOMBINE

**Marielou Jacquard** soprano  
**Anastasia Lefebvre de Rieux** flûte  
**Clémence de Forceville** violon  
**Violaine Despeyroux** alto  
**Héloïse Luzzati** violoncelle  
**Constance Luzzati** harpe  
**Rodolphe Théry** percussions

**7 juin • 17h30**  
**Légion d'honneur (Bibliothèque)**



## DISTRIBUTION

**Marielou Jacquard** soprano  
**Anastasia Lefebvre de Rieux** flûte  
**Clémence de Forceville** violon  
**Violaine Despeyroux** alto  
**Héloïse Luzzati** violoncelle  
**Constance Luzzati** harpe  
**Rodolphe Théry** percussions



## PROGRAMME

### *Colombine*

#### 1. L'éveil de Colombine

**Marie de Régnier** *La solitude des Femmes*

**Charlotte Sohy** *Triptyque Champêtre op. 21*

· I. *Enchantement matinal*

#### 2. Chansons de la danseuse

**Marguerite Roesgen-Champion** *Pannyre aux talons d'or*

**Colette** *Chanson de la Danseuse*

**Jane Vieu** *Colombine. Air de ballet*

**Henriette Puig-Roget** *Colombine*

**Amy Beach** *Les rêves de Colombine op. 65*

· III. *Valse amoureuse*

**Poldowski** *Colombine*

**Anna de Noailles** *Mélodie dans Les Forces éternelles*

**Ethel Smyth** *Four Songs*

· II. *La Danse*

**Charlotte Sohy** *Triptyque Champêtre op. 21*

· III. *Danse au crépuscule*

#### 3. Pleine lune

**Vita Sackville-West** *Pleine lune*

**Grace Williams** *Songs of Sleep*

· II. *The Cypress Curtain of the Night*

### ENTRACTE

**Louise de Vilmorin** *Dans le ciel mauve*

**Marcelle De Manziarly** *Claire nuit efface-toi*

**Renée Vivien** *Mon paradis*

**Rita Strohl** *Arlequin et Colombine*

· II. *Andante*

**Catherine Murphy Urner** *Six Songs*

· *The lake isle of Innisfree*

#### 4. Amours de Colombine

**Lucie Delarue-Mardrus** *Douceur dans Horizons*

**Charlotte Sohy** *Triptyque Champêtre op. 21*

· II. *Au fil de l'eau*

**Ethel Smyth** *Four Songs*

· I. *Odelette*

**Renée Vivien** *Sonnet Féminin*

**Ethel Smyth** *Four Songs*

· III. *Chryssilla*

**Renée Vivien** *Bacchante triste*

**Ethel Smyth** *Four Songs*

· IV. *Ode anacréontique*

Durée : 1h30 avec entracte

## COMPOSITRICES

Ce concert tisse une constellation de voix féminines — compositrices, poétesses, figures libres ou masquées — autour de Colombine, personnage ambivalent du théâtre.

Les œuvres musicales et poétiques réunies racontent une autre histoire de la modernité : celle d'une intelligentsia féminine faite d'alliances, de regards croisés, d'amours parfois. Ainsi, Renée Vivien appartient au cercle littéraire où se côtoient Colette, Anna de Noailles, Lucie Delarue-Mardrus et Nathalie Barney, sa maîtresse et mécène. Marie de Régnier, poétesse respectée, fut l'épouse d'Henri de Régnier et la maîtresse de Pierre Louÿs. Vita Sackville-West, grande amie de Virginia Woolf, participa à la biographie de la compositrice Ethel Smyth, écrite par Christopher St John, elle-même proche du cercle Bloomsbury. Plus tard, Louise de Vilmorin vit son univers poétique mis en musique par Marcelle de Manziarly, dont le frère fut aussi son amant...

Ces croisements ne sont pas anecdotiques : ils révèlent une transmission invisible mais tenace, un héritage féminin qui passe par l'écriture, la musique, les correspondances intimes. Colombine, ici, n'est plus objet de regard : elle regarde à son tour, elle danse, elle pense, elle rêve — elle compose.

## ARTISTES

### **Marielou Jacquard** soprano

Marielou Jacquard commence sa formation de chanteuse très jeune à la Maîtrise de Radio France, puis à la Hochschule für Musik Hanns Eisler à Berlin où elle suit l'enseignement de Martin Bruns et Christine Schäfer. Elle étudie également auprès de la soprano Julia Varady, de Wolfram Rieger pour le Lied et de Peter Berne pour le Bel Canto. Marielou Jacquard se découvre une passion pour la scène dès l'adolescence. Récemment elle incarnait le rôle de Junon dans *Actéon* de Charpentier dans une production des Cris de Paris de Geoffroy Jourdain, mis en scène par Benjamin Lazare. Elle collabore régulièrement avec le Poème Harmonique de Vincent Dumestre, avec l'Ensemble Correspondances de Sébastien Daucé, ainsi qu'avec l'orchestre Pygmalion de Raphaël Pichon. Elle s'investit dans la mise en lumière du travail des compositrices en collaborant avec la Cité des Compositrices ainsi qu'avec le festival Femmes artistes, Femmes d'action. Marielou Jacquard jongle entre musique baroque et création contemporaine. Elle cultive son goût de l'éclectisme dans la diversité de son répertoire.

### **Anastasie Lefebvre de Rieux** flûte

Formée à la flûte auprès de Jean-Claude Marin et Georges Alirol, Anastasie Lefebvre de Rieux se perfectionne au piccolo au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), dans la classe de Pierre Dumail. Membre de l'Orchestre des Frivolités Parisiennes, elle est également régulièrement invitée par les grandes phalanges orchestrales : Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre de l'Opéra de Paris, Orchestre National de France, Orchestre de chambre de Paris ou encore Les Dissonances. Artiste aux multiples facettes, elle se produit dans différentes formations de musique de chambre. Son enthousiasme pédagogique et sa passion pour la musique sont récompensés par l'obtention d'un Certificat d'Aptitude du CNSMDP et sa réussite au concours de Professeur de la Ville de Paris. Elle enseigne la flûte et le piccolo au Conservatoire du 8<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

### **Clémence de Forceville** violon

Clémence de Forceville est considérée comme l'une des violonistes françaises les plus prometteuses de sa génération. Ses nombreuses activités comme soliste, chambriste, concertmaster et professeur en font une musicienne accomplie et polyvalente. Elle débute le violon à l'âge de 4 ans avec Radu Blidar. Elle gagne ses premiers prix internationaux à l'âge de 9 ans et donne alors ses premiers concerts. Elle se forme par la suite au CNSMDP puis se perfectionne en Allemagne et auprès de grands maîtres (Eberhard Feltz, András Schiff...). Lauréate de nombreux concours nationaux et internationaux, elle collabore en tant que soliste avec divers orchestres dans les grands concertos classiques et romantiques tout comme des créations contemporaines. Elle se produit aussi bien dans des festivals en France comme à l'étranger et dans des grandes salles prestigieuses à travers le monde. Fascinée par le répertoire symphonique, Clémence de Forceville a été supersoliste de l'Orchestre de Chambre de Paris et l'Orchestre National de Lille, et elle est régulièrement invitée comme concertmaster dans divers ensembles et orchestres. Grâce au généreux soutien de la Fondation Boubo-Music, Clémence joue un violon de Lorenzo Storioni datant de 1777.

## **Violaine Despeyroux** alto

Violaine Despeyroux commence ses études musicales au Conservatoire à rayonnement régional (CRR) de Toulouse à l'âge de 5 ans auprès de Valérie Apparailly où elle obtient, en 2012, le 1<sup>er</sup> prix d'alto ainsi que celui de musique de chambre en quatuor à cordes. Elle étudie ensuite au CNSMDP dans la classe de Jean Sulem avant de se perfectionner à la Hochschule de Munich dans la classe de Hariolf Schilchtig. Elle aborde tous les types de répertoires en soliste et en musique de chambre allant de Bach à Tristan Murail. Attirée par la musique de chambre qui occupe une part centrale de son activité musicale, elle a participé à différentes formations (quatuor quintette, octuor...) dans les classes de Vladimir Mendelssohn, Michel Michalakakos et Jean Sulem. Violaine joue un alto Jacquot de 1863...

## **Héloïse Luzzati** violoncelle

Héloïse Luzzati débute le violoncelle au conservatoire du Mans, puis étudie au CRR de Paris, où elle obtient un premier prix en 2006. La même année, elle est admise au Royal College of Music de Londres et au CNSMDP. Passionnée de musique de chambre, elle se forme auprès du Quatuor Ysaye et de Marc Coppey. Elle se produit régulièrement avec des artistes renommés comme Alexandre Tharaud, Julian Steckel ou Roland Pidoux. En plus de sa carrière d'interprète, Héloïse Luzzati œuvre dans la recherche et la promotion des compositrices oubliées. Elle fonde l'association la Cité des Compositrices, crée le festival Un Temps pour Elles et lance la chaîne YouTube et le label La Boîte à Pépites. En 2022, elle sort un triple disque sur Charlotte Sohy et publie des monographies (étude complète et détaillée sur un sujet précis) de compositrices telles que Rita Strohl et Jeanne Leleu. Convaincue que l'absence des femmes dans la programmation musicale résulte d'une sous-représentation historique, Héloïse Luzzati se donne pour mission de désinvisibiliser ces compositrices. Elle explore les bibliothèques et collabore avec des bénévoles pour retrouver et sauvegarder les œuvres oubliées.

*Héloïse Luzzati s'est produite au Festival de Saint-Denis en 2025 dans une création qu'elle a imaginée avec le pianiste David Kadouch, La vie de Fanny Mendelssohn. Cette année, elle s'est produite pour le concert La Belle éveillée avec la Cité des Compositrices, Marie Oppert et Pierre Créach.*

## **Constance Luzzati** harpe

L'élargissement du répertoire de la harpe, à travers la transcription de musique ancienne et la création contemporaine, constitue le terrain de jeu favori de la harpiste Constance Luzzati. Elle a ainsi dans le cadre de son doctorat d'interprète, adapté à la harpe les œuvres pour clavecin de Rameau, Couperin, Royer, Forqueray, Dupleix, Scarlatti et Bach. Dédicataire des œuvres pour harpe seule de Bruno Mantovani et Édith Lejet, elle crée en 23/24 les œuvres de Vincent Trollet et Josephine Stephenson, avec l'ensemble Regards et le Trio Haydée. Elle enregistre *Enharmonique* (2023), album solo consacré à Rameau et Jupiter (2024) qui sont salués par la critique, de Classica à Télérama. Constance Luzzati se produit à Paris, dans les festivals français ainsi qu'à l'étranger (Europe, Japon, États-Unis). Lauréate de 6 concours internationaux, elle a en France été distinguée par les Avant-scènes, Cultures France, la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet et le prix Tissier-Grandpierre.

## **Rodolphe Théry** percussions

En 2019, Rodolphe Théry est nommé timbalier Solo de l'Orchestre philharmonique de Radio France après des études au CNSMDP dans la classe de Michel Cerutti et Gilles Durot. Il collabore également régulièrement avec des ensembles comme le Cercle de l'Harmonie, Les Siècles, les Dissonances et se produit avec des orchestres internationaux. Passionné par la musique de chambre, il fonde le Trio Xenakis en résidence à la Fondation Singer-Polignac depuis 2018. En plus de son activité de musicien, Rodolphe Théry élabore et met en scène des spectacles alliant les différents arts. Ainsi son premier spectacle, *Le Voyage d'Ulysse*, a été créé en avril 2025, au studio 104 de Radio France et proposé en podcast sur France Musique. Sa nouvelle adaptation de *L'Enfant & les Sorciers* est créée en décembre 2025 à Paris, et sera reprise au Festival de Radio France Occitanie Montpellier à l'été 2026.

**Marie de Régnier** *La solitude des Femmes*

As-tu peur ? Te voici seule avec le silence...  
Aucun souffle... aucun pas... nulle voix et nul bruit...  
Seule comme une fleur que nul vent ne balance,  
Seule avec ton parfum et ton rêve et la nuit.  
(...)

As-tu peur ? Te voici toute seule avec l'ombre,  
Seule comme une étoile au moment du matin ;  
Comme un papillon d'or au fond d'un jardin sombre  
Se meurt en palpitant pour son soleil lointain...

**Marguerite Roesgen-Champion** *Pannyre aux talons d'or*

Dans la salle en rumeur un silence a passé...  
Pannyre aux talons d'or s'avance pour danser.  
Un voile [aux] mille plis la cache tout entière.  
[D'un] long trille [d'argent] la flûte la première  
L'invite ; elle [s'élançait], entre-croise ses pas,  
Et, du lent mouvement imprimé par ses bras,  
Donne un rythme bizarre à l'étoffe nombreuse,  
Qui s'élargit, ondule, et se gonfle et se creuse,  
Et se déploie enfin en large tourbillon...  
Et Pannyre devient fleur, flamme, papillon !  
Tous se taisent ; les yeux la suivent en extase.  
Peu à peu la fureur de la danse l'embrase.  
Elle tourne [toujours] ; vite ! plus vite encore !  
La flamme éperdument vacille aux flambeaux d'or !...  
Puis, brusque, elle s'arrête au milieu de la salle ;  
Et le voile qui tourne autour d'elle en spirale,  
Suspendu dans sa course, apaise ses longs plis,  
Et, se collant aux seins aigus, aux flancs polis,  
Comme au travers d'une eau soyeuse et continue,  
Dans un divin éclair, montre Pannyre nue.

**Colette** *Chanson de la Danseuse*

"ô toi qui me nommes danseuse, sache, aujourd'hui, que je n'ai pas appris à danser. Tu m'as rencontrée petite et joueuse, dansant sur la route et chassant devant moi mon ombre bleue. Je virais comme une abeille, et le pollen d'une poussière blonde pourrait mes piers et mes cheveux couleur de chemin..."

**Poldowski** *Colombine*

Léandre le sot,  
Pierrot qui d'un saut  
De puce  
Franchit le buisson,  
Cassandre sous son  
Capuce,

Arlequin aussi,  
Cet aigrefin si  
Fantasque  
Aux costumes fous,  
Ses yeux luisants sous  
Son masque,

— Do, mi, sol, mi, fa, —  
Tout ce monde va,  
Rit, chante  
Et danse devant  
Une belle enfant  
Méchant

Dont les yeux pervers  
Comme les yeux verts  
Des chattes  
Gardent ses appas  
Et disent: « À bas  
Les pattes ! »

— Eux ils vont toujours ! —  
Fatidique cours  
Des astres,  
Oh ! dis-moi vers quels  
Mornes ou cruels  
Désastres

L'implacable enfant,  
Preste et relevant  
Ses jupes,  
La rose au chapeau,  
Conduit son troupeau  
De dupes ?

**Anna de Noailles** *Mélodie dans Les Forces éternelles*

Comme un couteau dans un fruit  
Amène un  
glissant ravage,  
La mélodie au doux bruit  
Fend le cœur et le partage  
Et tendrement le détruit.

—  
Et la langueur irisée  
Des arpèges, des accords,  
Descend, tranchante et rusée,  
Dans la faiblesse du corps  
Et dans l'âme divisée...

**Ethel Smyth** *Four Songs · II. La Danse*

Tu dances. Ce beau soir est triste autour de toi.

Les cyprès et les pins, seuls, sont verts dans le bois  
Qui mêle aux bouleaux l'orme et les hêtres au frêne

Leurs feuillages déjà par l'automne deviennent

Rouges d'un peu de pourpre et fauves d'un peu d'or.  
Tu dances. On dirait, à te voir, voir encor

L'été voluptueux étirer sa paresse

Onduleuse, quand, les yeux mi-clos, tu te dresses  
Comme si tu voulais de tes deux bras levés  
Arrêter au passage un songe inachevé

Vers lequel, tour à tour, tu te tournes, cherchant

Sa bouche amère ou douce en fuite dans le vent.

Tu dances ; et toujours, silencieuse et vive.  
Tu poursuis à jamais ce qui toujours s'esquive.  
C'est l'automne déjà et les cyprès sont verts ;

Et, sous un pin, assis, à tes rythmes divers  
Ma flûte obéissante et fidèle longtemps

Hésite. Tu es lasse et ta danse m'attend

Incertaine, tandis qu'à tes pieds tourne encor  
Un vol faible et léger de molles feuilles d'or.

**Vita Sackville-West** *Pleine lune*

"Elle portait ce pantalon de Taffetas  
Corail, cadeau de quelqu'un d'Isaphan,  
Sa courte veste d'or aux fleurs de grenadier,  
Et l'éventail sculpté aux plumes corail ;  
Mais dans la lande du Kent elle courait sous la lune  
Sautant dans des flaques de lune, elle courait."

**Louise de Vilmorin** *Dans le ciel mauve*

Dans le ciel mauve  
La lune est ronde,  
C'est une blonde  
Mais elle est chauve.

**Renée Vivien** *Mon paradis*

Mon Paradis est une éternelle musique.  
Qui s'exhale divine allégresse rythmique...  
Mon Paradis est le règne de la musique.  
Car ce sera, là-haut, le triomphe du chant,  
Le règne de la paix dans le Ciel du couchant,  
Où rien ne survit plus que l'amour et le chant.

**Lucie Delarue-Mardrus** *Douceur dans Horizons*

Les ombres du jardin dansent sur mes pages  
À travers le vitrage aussi clair que de l'eau.  
Je lis les mots à travers ces paysages  
Clairs obscurs, que projete avril aigre et pâlot.  
Rien d'autre qu'une lecture importunée  
De belles taches  
d'ombre et de ronds de soleil ;  
Rien d'autre pour remplir la longue journée,  
—

Sinon mon cœur qui bat pour toi, toujours pareil.

**Ethel Smyth** *Four Songs · I. Odelette*

Si j'avais mieux connu mon amour, si j'avais mieux  
Connu ma vie  
Si j'avais mieux  
Su mes pensées,  
Je n'aurais pas lié ma vie  
À tes pensées  
Et à tes jours,  
Je n'aurais pas mêlé ta vie  
À mon amour !  
Offre-t-on à qui l'on aime  
La fleur épineuse où les doigts saignent ?  
Mène-t-on boire à la fontaine  
Qu'on sait amère ?  
Donne-t-on à filer aux belles mains  
Faites pour tisser de la joie  
Le chanvre dur et la grasse laine  
Des filandières ?  
Te voici debout dans ma vie  
Au carrefour de mes chemins ;  
La source est à tes pieds ; la rose ploie  
Sa tige dangereuse. Tu l'as cueillie ;  
Et la quenouille des destins  
Est-elle si peu lourde de fils incertains  
Que tu souries  
D'être seule dans mon amour  
Et de l'avoir pris par la main ?

**Renée Vivien** *Sonnet Féminin*

Ta voix a la langueur des lyres lesbiennes,  
L'anxiété des chants et des odes saphiques,  
Et tu sais le secret d'accablantes musiques  
Où pleure le soupir d'unions anciennes.  
Les Aèdes fervents et les Musiciennes  
T'enseignèrent l'ampleur des strophes éroDques  
Qui versent dans la nuit leurs ardentes suppliques,  
Ton âme a recueilli les nudités païennes.  
Tu sembles écouter l'écho des harmonies ;  
Bleus de ce bleu divin des clartés infinies,  
Tes yeux ont le reflet du ciel de Mitylène.  
Les fleurs ont parfumé tes étranges mains creuses ;  
De ton corps monte, ainsi qu'une légère haleine,  
La blanche volupté des vierges amoureuses.

**Ethel Smyth** *Four Songs · III. Chryssilla*

Lorsque l'heure viendra de la coupe remplie,  
Déesse, épargne-moi de voir à mon chevet  
Le Temps tardif couper, sans pleurs et sans  
regret.  
Le long fil importun d'une trop longue vie.

Arme plutôt l'Amour ; hélas ! il m'a haïe  
Toujours et je sais trop que le cruel voudrait  
Déjà que de mon cœur, à son suprême trait.  
Coulât mon sang mortel sur la terre rougie.

Mais non ! que vers le soir en riant m'apparaisse.  
Silencieuse, nue et belle, ma Jeunesse !  
Qu'elle tienne une rose et l'effeuille dans l'eau ;

J'écouterai l'adieu pleuré par la fontaine  
Et, sans qu'il soit besoin de flèches ni de faux.  
Je fermerai les yeux pour la nuit souterraine.

**Renée Vivien** *Bacchante triste*

Le jour ne perce plus de flèches arrogantes  
Les bois émerveillés de la beauté des nuits,  
Et c'est l'heure troublée où dansent les  
Bacchantes  
Parmi l'accablement des rythmes alanguis.  
La plus jeune à des chants qui rappellent le râle :  
Sa gorge d'amoureuse est lourde de sanglots.  
Elle n'est point pareille aux autres,

-

elle est pâle ;  
Son front à l'amertume et l'orage des flots.  
Le vin où le soleil des vendanges persiste  
Ne lui ramène plus le généreux oubli ;  
Elle est ivre à demi, mais son ivresse est triste,  
Et les feuillages noirs ceignent son front pâli.  
Celle

-

là se souvient des baisers qu'on oublie...  
Elle n'apprendra pas le désir sans douleurs,  
Celle qui voit toujours avec mélancolie  
Au fond des soirs d'orgie agoniser les fleurs.

**Ethel Smyth** *Four Songs · IV. Ode anacréontique*

Laissez-moi boire, au nom des Dieux !  
Je veux devenir furieux en buvant.  
Orestès aux pieds blancs  
et Alkméon devinrent furieux

après avoir tué leurs mères ;  
mais moi qui n'ai tué personne,  
je veux devenir furieux  
après avoir bu  
du bon vin !

Autrefois Héraklès entra en fureur  
et fit tout trembler,  
avec l'arc et le carquois  
guerrier d'Iphitéios.  
Aias, furieux aussi, faisait rage,

avec son bouclier à sept peaux  
et avec l'épée d'Hektôr.  
Et moi, le front ceint de fleurs,  
sans bouclier ni épée, mais la coupe en main,  
laissez-moi boire, je veux ! je veux devenir furieux !

